

BULLETIN D'INFORMATION SUR LA POPULATION DE MADAGASCAR



Numéro 50 – Juin 2009

Population, comportements et développement durable

UN Colloque « Population, comportements et développement durable » s'est déroulé au Collège de France (Paris) les 4 et 5 juin 2009 dans le cadre de la Chaire « Développement durable - Environnement, Energie et Société » dont le titulaire est Henri Léridon. La synthèse présentée dans ce numéro du Bulletin d'Information sur la Population n'a pas vocation à être exhaustive, loin de là. Tous les exposés et la table ronde n'ont pas d'ailleurs été pris en compte. L'ensemble des présentations y compris celle de la table et la séance de clôture animée par Amartya Sen (prix Nobel d'économie) seront bientôt téléchargeables sur le site internet du Collège de France (www.college-de-france.fr).

Population, comportements et développement durable

Le Colloque a été ouvert Pierre Corvol, administrateur du collège de France et Jean Dercourt, Secrétaire Perpétuel de l'Académie des Sciences. Ils ont rappelé les grandes questions auxquelles ce Colloque devait s'intéresser : la capacité de notre planète à assurer aux générations futures la qualité de vie dont nous bénéficions et la « compatibilité » entre l'accroissement démographique et « la vie sur terre telle que nous la connaissons aujourd'hui ». Jean Dercourt a rappelé que la démographie était une discipline clef mais négligée, que les phénomènes démographiques étaient complexes et que cette négligence menait souvent à des discours extrême du type : « Il y a beaucoup trop d'hommes sur terre ». Ce colloque devait apporter des éléments de réflexion sur le lien entre développement durable et croissance démographique permettant de dépasser ce discours simplifié.

Henri Léridon, titulaire de la Chaire, a ensuite précisé les objectifs des deux journées au Collège de France. Les deux questions transversales sur lesquelles les conférenciers ont été invités à s'exprimer sont : en quoi la croissance démographique est-elle un obstacle au dévelop-

pement durable ? et dans quelles dimensions du développement joue-t-elle un rôle significatif ? H. Léridon rappelle aussi que d'ici 2050 de nombreuses contraintes vont peser sur la population (changements climatiques, pression sur les ressources alimentaires, partage des ressources en eau....) mais que de nombreuses incertitudes subsistent sur l'ampleur de ces contraintes.

L'évolution de la croissance démographique. Bilan et perspectives.

Le premier conférencier (Joël Cohen) a ouvert le colloque par une présentation du passé, du présent et du futur de la croissance démographique. Il rappelle tout d'abord que les questions de population ne se comprennent qu'en interaction avec l'environnement, la culture et l'économie. Ces quatre sphères sont intimement liées et ne peuvent être considérées l'une sans les autres.

La croissance de la population mondiale est devenue exponentielle après 1965. Le temps de doublement de la population est de plus en plus court. Bien évidemment, aujourd'hui tous les pays ne sont pas au même niveau : alors que l'Europe a une croissance très faible (voire négative dans certains pays), les pays les moins développés connaissent encore des taux de crois-

sance de leur population très élevés. Le Niger est le pays au monde qui a le taux de fécondité le plus fort (encore supérieur à 7 enfants par femme) et fait partie des pays les plus pauvres de la planète. Conjointement à la forte augmentation de la population mondiale au siècle passé, on observe une dégradation (en quantité et en qualité) des ressources naturelles. Toutefois, on ne peut pas faire aussi facilement le lien entre croissance de la population et dégradation de l'environnement : des pays de même densité par exemple, ont des impacts très différents sur leur environnement. De même, les phénomènes sont d'ampleur différente : alors que l'effectif de la population a été multiplié par 4 entre 1900 et 2000, les émissions de carbone étaient eux multipliées par 15 sur la même période. Le lien entre population et environnement doit être approché à travers de nombreux facteurs intermédiaires dont la culture et les comportements des populations (l'éducation, l'urbanisation, etc.).

Que sait-on de l'avenir de la population mondiale ? Personne ne dispose de boule de cristal et la croissance de la population mondiale dans les années à venir dépend de nos comportements, toutefois, on peut faire quelques projections et scénarii. Les Nations Unies proposent quatre scénarii qui font varier l'effectif de population en 2050 entre 11,2 milliards (si le niveau de fécondité reste constant entre aujourd'hui et 2050) et 7,2 milliards (si l'indice de fécondité diminue de 1 enfant par femme entre aujourd'hui et 2050). Les démographes s'accordent sur le fait que le scénario médian est le plus probable : en 2050, la planète terre devrait compter environ 9 milliards d'habitants. La population de l'Amérique du Nord va continuer à augmenter très lentement, la Chine et l'Europe vont voir leur population décroître et c'est en Afrique que les plus fortes croissances démographiques vont être observées. Les pays développés vont « perdre » chaque année environ un million d'habitants tandis que les moins développées vont « gagner » 19 millions d'individus.

Les enjeux environnementaux et économiques sont nombreux d'ici 2050. Le vieillissement de la population va s'accélérer : actuellement on compte environ le même nombre de 0-4 ans que de 60 ans et plus dans la population mondiale. En 2050, les 0-4 ans représenteront 5% de la population mondiale, les 60 ans et plus, plus de 20%. On sait qu'aux USA par exemple, les personnes âgées ont un impact sur l'environnement plus important que les jeunes (plus de consom-

mation d'énergie domestique). Un autre enjeu est l'urbanisation croissante. En 2000, on compte approximativement 3 milliards d'urbains et 3 milliards de ruraux, en 2050, les urbains devraient être deux fois plus nombreux que les ruraux (respectivement 6 et 3 milliards).

Comment faire évoluer cette situation ? Comment agir sur la croissance démographique ? Il faut d'abord promouvoir l'éducation et particulièrement la scolarisation des femmes. Les femmes éduquées ont un meilleur statut social et ont moins d'enfants. De plus, l'allongement de la scolarisation fait diminuer la mortalité infantile. Il faut aussi donner accès à la contraception aux couples. Aujourd'hui, de nombreux besoins en contraception ne sont pas satisfaits. Il y a alors beaucoup de grossesses non désirées et d'avortements à risque. Il est essentiel de donner accès aux femmes à des soins de santé maternelle de qualité.

Mais peut-on faire évoluer la situation ? A court terme et au moins jusqu'en 2050, les inerties démographiques font que la population mondiale va augmenter. De nombreuses questions se posent alors parmi lesquelles la question de l'alimentation : pourra-t-on nourrir 9 milliards d'individus en 2050 ?

Croissance démographique et alimentation : pourra-t-on nourrir 9 milliards d'individus en 2050 ?

C'est sur la base de l'hypothèse des 9 milliards d'habitants en 2050 que plusieurs conférenciers ont apporté des éléments de réflexion autour des contraintes sur l'alimentation d'ici 2050. Précisons tout de suite que les exposés ont surtout traité des « pays du Sud » et de leur agriculture. L'une des contraintes qui pourraient peser sur les agricultures du Sud est le changement climatique. Beaucoup d'incertitudes pèsent sur les prévisions de changements climatiques. Il est certain que des changements (de température et de pluviométrie) vont être observés mais il est encore très difficile d'en prévoir l'ampleur, voir impossible au niveau d'une région, un pays ou même d'un continent (Sandrine Bony-Léna). Toutefois, des modifications du climat ont déjà été observées. Les régimes de mousson ont particulièrement été affectés par les changements climatiques ces 50 dernières années (environ 75% de la population vit dans des zones à mousson) (Jean-Luc Redelsperger). Les précipitations dans le Sahel ont diminué et depuis les années 1970, se sont succédées de nombreuses années sèches. Le débit des

ses années sèches. Le débit des fleuves est réduit et certains lacs se sont asséchés (lac Tchad par exemple). Ces changements climatiques ont déjà des impacts sur la pêche et les activités agricoles. L'effectif du bétail a diminué et les cultures de mil et de sorgho ont régressé. Certains barrages (au Ghana par exemple) ont cessé d'être alimentés en eau générant des pénuries importantes en électricité.

Dans ces conditions comment la production agricole pourra-t-elle couvrir les besoins de toutes les populations en 2050 ? Depuis la révolution verte, on observe la stagnation des rendements agricoles, les modèles de production promus par la révolution verte sont d'ailleurs contestés du fait de leurs conséquences environnementales et de leur dépendance aux énergies fossiles. Si l'Europe et l'Amérique ont connu des augmentations de leur productivité agricole après la seconde guerre mondiale, il n'en est pas de même pour les agriculteurs les plus pauvres. Alors la production agricole va-t-elle permettre de nourrir 9 milliards d'individus en 2050 ? En 2050, le développement va-t-il permettre d'assurer des revenus suffisants aux populations urbaines pour qu'elles puissent s'approvisionner sur les marchés alimentaires ? Le CIRAD, l'INRA proposent un exercice de prospective sur les agricultures et les alimentations du monde en 2050 (Etude Agrimonde) à partir de trois scénarii (Sébastien Treyer). Cette étude prévoit qu'en 2050, le Moyen Orient, l'Afrique et l'Asie seront déficitaires en alimentation (mesurée en calories) mais que l'ex URSS, l'OCDE et l'Amérique Latine seront excédentaires. Le potentiel en devenir de chaque continent dépend de plusieurs facteurs dont le potentiel d'extension des surfaces agricoles et les conditions hydriques. Il pourrait y avoir suffisamment de calories pour tous mais au prix d'une intensification des échanges entre continents ; ce qui pose évidemment le problème de l'énergie et de la gouvernance nationale et internationale des échanges des produits agricoles (concurrence entre produits locaux et importés, réglementation du commerce mondial à modifier).

La question de l'extension des surfaces agricoles exploitées apparaît centrale : certains continents possèdent de grandes réserves de terres agricoles mais l'agriculture entre en concurrence avec d'autres activités. L'urbanisation rapide de certains pays par exemple peut se faire au détriment de terres fertiles. De même, la production de biocarburants très « en vogue » (Bruno Jarry)

actuellement pose de nombreux problèmes. La conjonction de la baisse du prix des produits agricoles alimentaires et la hausse du prix de l'énergie ont rendu la production des biocarburants très séduisante pour les agriculteurs. Aujourd'hui, au niveau mondial 1,7% des terres agricoles sont utilisées pour les biocarburants, mais on peut s'attendre à une forte progression dans les décennies à venir. Les pays qui détiennent encore des réserves de terres agricoles sont alors courtisés par les producteurs de biocarburants. Il s'agit principalement des pays africains où la production de biocarburants et celle des produits alimentaires pourraient entrer en concurrence. La demande en matière végétale pour la production de bioénergie pourrait alors faire augmenter le prix des céréales (mais faire baisser le prix des protéines animales). Dans ces conditions, la FAO prévoit que d'ici 2050, le problème des mal-nourris (850 millions actuellement) ne devrait pas s'améliorer.

D'autres formes de concurrence existent : des états ou des entreprises privées principalement d'Asie (Chine, Corée) et du Moyen Orient ont d'ores et déjà acheté des terres cultivables sur le continent africain (Bruno Jarry, Joël Cohen, Sébastien Treyer) pour produire soit de l'alimentation (céréales, huiles végétales, etc.) soit des biocarburants. Entre 15 et 20 millions d'hectares de sol arable ont déjà été achetés par des pays ou firmes étrangères dans les pays en voie de développement. Ceci pose de nombreux problèmes dans ces pays où les droits sur la terre, les droits sur l'eau, etc. ne sont pas consolidés. Malgré les apparences, les terres achetées sont très rarement inoccupées et les populations locales sont souvent lésées. Ces investissements pourraient être une opportunité pour les pays vendeurs si un réel transfert de compétence était opéré et si les productions étaient destinées au moins en partie au marché local mais dans la majorité des cas, on ne s'achemine pas vers ce scénario.

Une autre contrainte à l'augmentation de la production agricole d'ici 2050 pourrait être la disponibilité en eau. Dans les faits, l'eau aujourd'hui comme en 2050 n'est pas un facteur limitant de la production agricole au niveau mondial mais bien au niveau local (Daniel Zimmer). Un tiers de la population vit déjà dans des zones dites soumises à « un stress hydrique ». L'agriculture est un gros consommateur d'eau : pour produire une tonne de blé, il faut 1 000 m³. Pour une tonne d'œufs, il faut 2 700 m³ d'eau et pour une tonne

de bœuf, 13 000 m³. Chaque jour un consommateur européen consomme pour son alimentation en moyenne 5 000 litres d'eau (la moyenne mondiale est de 3 000 litres d'eau). Dans certains pays, faute d'eau, il n'est déjà plus possible de produire suffisamment, ce qui nécessite l'importation notamment de céréales (cas de l'Égypte par exemple).

Un marché d'alimentation à Madagascar (Ambohimandroso, 2003)



Photo : JP Rolland

Toutefois des améliorations dans les techniques de production agricole peuvent permettre de produire mieux avec moins d'eau. Tout d'abord, il s'agirait d'augmenter les rendements de l'agriculture paysanne, de remettre en œuvre des techniques traditionnelles d'irrigation qui étaient souvent plus efficaces et plus économes en eau que les techniques modernes des périmètres irrigués d'aujourd'hui. Des techniques de production permettent aussi de limiter les effets de la sécheresse (des variétés de blé aujourd'hui abandonnées sont par exemple résistantes au manque d'eau). Pour cela il faut revoir les principes du commerce mondial : les pays riches ont trop souvent préféré exporter leurs produits agricoles vers les pays en développement plutôt que de chercher à investir pour améliorer la productivité des agricultures du Sud. Ensuite, il est nécessaire de limiter les gaspillages : des études récentes menées aux USA montrent que un tiers

de l'alimentation est gaspillée par les consommateurs. Enfin, il serait indispensable de changer les habitudes alimentaires (Joël Cohen, Jean-Luc Redelsperger, Daniel Zimmer). Il conviendrait de limiter les produits carnés dans l'alimentation. Dans beaucoup de pays développés, la consommation de protéines animales est supérieure aux recommandations de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) avec des conséquences sur la santé des populations. En limitant la viande dans les régimes alimentaires, on limite fortement la consommation d'eau. De plus, une très large partie de la production de céréales est actuellement destinée à l'alimentation des animaux. En réduisant la production de viande, on rend disponible une grande quantité de céréales pour l'alimentation humaine. Des choix peuvent aussi être fait sur les types de céréales à cultiver en privilégiant celles qui sont les moins consommatrices en eau : pour produire une tonne de riz, il faut plus de 2 000 m³, pour une tonne de maïs, il ne faut « que » 700 m³ et pour une tonne de pomme de terre seulement 100 m³.

Au prix de changements des plus minimes ou plus fondamentaux touchant tant aux comportements individuels (régime alimentaire) qu'à la gouvernance nationale et internationale (réglementation du commerce mondiale, des achats de terres des pays riches aux pays en développement), il serait tout à fait possible de nourrir convenablement les 6 milliards d'individus aujourd'hui et les 9 milliards en 2050.

Conclusion

Ce Colloque s'est révélé très intéressant et les débats ont été particulièrement riches. Le discours autour du lien entre croissance démographique et développement durable n'était ni complaisant ni alarmiste. Toutefois, seuls quelques aspects de la croissance démographique et du développement durable ont pu être abordés et de nombreuses autres problématiques (gestion des déchets, santé, éducation, rapports Nord, Sud, etc.) n'ont pas été traitées...et peut-être que ce colloque a manqué de démographes pour mettre plus en exergue la complexité des questions démographiques, soulignée en ouverture par Jean Dercourt. La prise en compte de la démographie s'est le plus souvent résumée à poser comme fait ou contrainte le fait que la terre devra supporter 9 milliards d'habitants en 2050.

Bénédicte Gastineau

Voici la liste de l'ensemble des conférences du colloque :

Human population to 2050: problems and opportunities, Joël Cohen (Rockefeller University, New York)

Les migrations peuvent-elles être une solution aux déséquilibres entre régions ? François Gemenne (Institut d'Études Politiques, Paris)

Climat, modèles et comportements : quelles contributions aux incertitudes sur les projections de changement climatique ? Sandrine Bony-Léna, (Laboratoire de Météorologie Dynamique, Paris)

Quelles conséquences de la variabilité climatique de la mousson sur les ressources naturelles et cultivées ? Le cas du Sahel, Jean-Luc Redelsperger (GAME/CNRM, CNRS et Météo-France, Toulouse)

Comment la production agricole pourra-t-elle couvrir les besoins de toutes les populations en 2050, à l'échelle mondiale et par grandes régions, Sébastien Treyer (AgroParisTech/ENGREF, Paris)

Influence des cultures énergétiques sur la production vivrière, Bruno Jarry (Académie des Technologies, Paris)

Comment intégrer les évolutions climatiques dans la réflexion économique : temps et incertitude, Claude Henry (Institut d'Études Politiques, Paris, et Columbia University, New York)

Some Macroeconomic Consequences of the Demographic Transition Ronald Lee (University of California, Berkeley)

Comment sera assurée la satisfaction de la demande énergétique en 2050 par grandes régions (flux d'imports/exports) ? Olivier Appert (Institut Français du Pétrole, Paris)

Comment remplir les objectifs du Millénaire sur la fourniture d'eau potable et l'assainissement dans les PVD, en milieu rural et urbain ? Laurent Stéfanini (Ambassadeur délégué à l'environnement, Paris)

L'eau sera-t-elle le facteur limitant de la production agricole ? Daniel Zimmer (Conseil mondial de l'eau, Marseille)

Pour en savoir plus

● Quelques références autour du colloque

Cotula L., Vermeulen S., Leonard R., Keeley J., 2009, *Accaparement des terres ou opportunités de développement ? Investissements agricoles et transactions foncières internationales en Afrique*, IIED, FAO, FIDA, 130p.

www.ifad.org/pub/land/land_grab.pdf

Graines, 2008, *Main basse sur les terres agricoles en pleine crise alimentaire et financière*, Rapport, 13 p.

www.grain.org/briefings_files/landgrab-2008-fr.pdf

Griffon M., 2006. *Nourrir la planète*. Paris, Odile Jacob.

De Marsily G., 2009. *L'eau, un trésor en partage*, Dunod.

Parmentier B., 2007. *Nourrir l'humanité. Les grands problèmes de l'agriculture mondiale au XXI^e siècle*. Paris, La Découverte / Poche.

La chaîne de télévision française France 2 a diffusé Lundi 6 juin 2009 un numéro du magazine Complément d'enquête intitulé « alimentation : main basse sur les terres ». Voici quelques unes des questions traitées dans cette émission : *Et si demain, on n'arrivait plus à nourrir la planète ? Des terres polluées, l'urbanisation qui gagne, des rendements agricoles en baisse, et bientôt sept milliards d'habitants à nourrir... Où trouver de la terre nourricière ? Voilà l'enjeu pour des pays entiers qui n'hésitent plus à acheter ou louer des terres d'autres Etats. Des groupes financiers, des multinationales achètent des millions d'hectares de terres cultivables. Partout, des paysans luttent contre la spéculation et le grignotage de*

leurs terres, y compris en France. Qui nous nourrira demain ? Faudra-t-il aller chercher de nouvelles céréales de l'autre côté de la planète ? Ou exploiter toujours plus les sols, les gaver d'engrais jusqu'à les rendre stériles ?

Cette émission est rediffusée sur le site de France 2 :

<http://info.france2.fr/complement-denquete/emissions/55049385-fr.php>

Une présentation de l'étude Agrimonde (INRA – CIRAD) est disponible à l'adresse suivante :

www.cirad.fr/fr/actualite/communiqu.php?id=1097

Plus généralement les sites des institutions impliquées dans cette étude proposent de nombreuses ressources sur l'agriculture, l'environnement, l'alimentation :

www.agroparistech.fr www.cirad.fr www.inra.fr

Les projections des Nations Unies (révision 2008) sont disponibles à l'adresse suivante :

www.un.org/esa/population/

Des projections de population sont faites jusqu'en 2050 par continent, par niveau de développement de pays et par pays. On retrouve donc tous les chiffres évoqués au cours du colloque du Collège de France et notamment la perspective des 9 milliards d'habitants en 2050.

A la même adresse, on peut télécharger des projections de population urbaine et rural et les deux rapports suivant « Rural Population, Development and the Environment 2007 » et « Urban Development and the Environment 2007 ».

La documentation française propose sur son site une cartothèque sur agriculture et alimentation (Les groupements de pays dans les négociations commerciales agricoles, 2007 ; La sous-alimentation dans le monde en 2001-2003 ; Commerce mondial de produits agricoles en 2004 ; etc.) :

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/motcle/cartotheque-themes/agriculture-alimentation.shtml#>

Sur le même site, la documentation française propose un ensemble de cartes sur la démographie et le peuplement, sur la migration :

<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/cartotheque/>

● Population et développement à Madagascar

Ceux qui s'intéressent plus particulièrement aux questions de développement à Madagascar peuvent consulter les numéros précédents du BIP, dans chaque bulletin vous trouverez notamment une liste de publications et de ressources pour vous informer sur ce sujet :

BIP 1 - La population malagasy sera de 40 millions d'ici 25 ans si aucune mesure n'est prise

BIP 2 - Attention aux thèses malthusianistes

BIP 13 - Etudier la relation population – foncier en milieu rural malgache : quelles adaptations paysannes aux contraintes ?

BIP 20 - La population et le développement rural à Madagascar

BIP 33 – Population et développement sur les Hautes Terres malgaches

Ces numéros sont téléchargeables sur le site du Laboratoire Population-Environnement-Développement :

www.lped.org

On peut consulter le site du Ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche malgache :

www.maep.gov.mg

Le site du Cirad à Madagascar propose aussi un grand nombre de documents sur les questions d'agriculture et d'alimentation à Madagascar :

www.cirad.mg

Appels à contribution

● L'interface environnement-santé dans la ville africaine à l'aube du 21ème siècle : enjeux et perspectives

L'Association d'Écologie Humaine d'Afrique (AEHA) organise, du mercredi 2 au samedi 5 décembre 2009, un colloque sur le thème : L'interface environnement-santé dans la ville africaine à l'aube du 21ème siècle : enjeux et perspectives. Ce colloque se propose de trouver une articulation dynamique entre la politique de la ville, la politique de l'environnement et celle de la santé, dans les contextes africains. L'idée de cette démarche est de fédérer les actions des différents acteurs à différents niveaux (local, départemental, régional, national). La mise en perspective avec des travaux réalisés dans les pays du Nord est souhaitée. Le colloque se déroulera à Yaoundé (Cameroun). Les propositions de communications (en langue française ou anglaise), d'une page au maximum, incluant les titres, qualités et adresses des auteurs, seront reçus jusqu'au 15 septembre 2009 à l'adresse électronique suivante : achafriques@yahoo.fr

Toutes les informations concernant ce colloque sont disponibles sur le site de l'Association d'Ecologie Humaine d'Afrique :

www.ecologie-humaine.eu

● Santé des femmes et avortement clandestin

The Women's Health and Reproductive Rights Foundation of Thailand, The Department of Health, Ministry of Public Health, The Royal Thai College of Obstetricians and Gynaecologists, The College of Public Health Sciences, Chulalongkorn University, The Faculty of Public Health, Mahidol University, The Population and Community Development Association organisent un colloque sur la santé des femmes et l'avortement clandestin. Le colloque se déroulera du 20 au 23 janvier 2010 à Bangkok (Thaïlande). Les propositions de communication peuvent être envoyées jusqu'au 31 juillet 2009. Tous les détails sur la conférence et l'appel à communication peuvent être retrouvés à l'adresse suivante :

www.womenhealth.or.th/congress/welcome.html

● Protection sociale et paysans du monde

Le Centre international de culture paysanne et rurale (CICPR) et le laboratoire CNRS (UMR 3128) « Droit et changement social » (Faculté de droit et des sciences politiques, Université de Nantes) organisent un colloque sur Protection sociale et paysans du monde. Ce colloque international organisé du 1er au 3 juillet 2010 à la Cité internationale des congrès de Nantes doit permettre la rencontre de chercheurs, d'institutionnels et d'acteurs sociaux concernés plus spécialement par les problématiques de la protection sociale en agriculture et dans les mondes ruraux. Notre colloque a pour objet d'apporter un éclairage sur l'histoire de cette protection sociale paysanne ainsi que sur son actualité. Sur le premier point, la connaissance des conditions dans lesquelles ont été institués les systèmes de protection sociale dans les pays développés peut être une mine de renseignements et de questionnements pour les organisations paysannes et les pouvoirs publics des pays en voie de développement. Par ailleurs, s'arrêter sur la protection sociale des ruraux dans le monde aujourd'hui peut apporter un éclairage non seulement sur les disparités qui existent entre pays, mais permet surtout de se nourrir réciproquement des expériences des uns et des autres dans la recherche d'un progrès social véritable pour les paysans.

Si vous souhaitez proposer une contribution à ce colloque, dont les actes seront publiés, vous êtes invités à envoyer le résumé de votre projet d'intervention avant le 15 septembre 2009 à l'adresse suivante :

Katia.Barragan@univ-nantes.fr

Toutes les informations sont disponibles sur le site de la Maison des Sciences de l'Homme Ange-Guépin :

www.msh.univ-nantes.fr

Se documenter

● Les Livres de Revues.org

Le site [Revues.org](http://www.revues.org) inaugure un nouvel espace, les *Livres de Revues.org*, dédié à la mise en ligne de livres en sciences humaines et sociales publiés par des éditeurs, des sociétés savantes, ou des institutions de recherche. Chaque éditeur dispose ainsi d'un site propre pour son édition électronique, qui n'a pas vocation à se substituer à l'édition papier, mais à accroître sa visibilité et sa diffusion. Deux sites inaugurent ce nouvel espace : le site des *Collections électroniques* de l'Institut français du Proche-Orient et le site des *Livres en ligne* des éditions Agone avec leur collection « Banc d'essais ». À venir : le site des collections en ligne de la librairie Droz et les collections de la revue *Terrain*. Une dizaine d'ouvrages sont aujourd'hui disponibles, directement consultables en ligne ou par le biais du fac-similé de la version papier au format PDF. Dans quelques mois ces collections seront lisibles sur des liseuses de type *e-books*.

www.revues.org

● La Maison du développement, centre de ressources francophone sur le développement

L'Agence française de développement (AFD) ouvre un nouveau portail internet qui doit permettre de mettre en ligne, rassembler, accueillir et organiser les informations en français sur le développement grâce aux différents outils et fonctionnalités mis à la disposition des internautes. De nombreuses organisations seront sollicitées pour contribuer à ce portail. Il s'adresse à la fois aux acteurs du développement, tels que les experts, les ONG, les enseignants, les étudiants, les bénéficiaires de l'aide au développement, les entreprises, etc. ; mais également au grand public intéressé par les questions Nord - Sud.

www.monde.org

● Home, Yann Arthus-Bertrand

Le film *Home* de Yann Arthus-Bertrand vise à alerter les spectateurs sur la richesse et la dégradation des ressources naturelles de la planète Terre. *Home* traite des grandes questions écologiques auxquelles nous sommes confrontés. Les images sont magnifiques, dans la lignée des réalisations précédentes de Y. Arthus-Bertrand (la Terre vue du ciel). Le film peut être visionné gratuitement sur le web :

<http://www.youtube.com/homeprojectfr>



Ce numéro a été coordonné par Bénédicte Gastineau (IRD-LPED). Si vous souhaitez envoyer des commentaires sur ce numéro ou des informations pour les numéros suivants, contactez-moi : benedicte.gastineau@ird.fr